

Réseau des Organisations d'Éleveurs et Pasteurs de l'Afrique de l'Ouest



Récépissé N° 2004 215/MATD/SG/DGLPAP/DOASOC

SECRETARIAT PERMANENT

Récépissé n° 0557 /MI/SP/D/DGAPJ/DLP

Adresse : BP 10 648 Niamey, Niger Tél. : + 227 20 74 11 99 Fax : +227 20 74 11 93

E-mail : billital@intnet.ne Site Web : [http:// www.maroobe.com](http://www.maroobe.com)

**La campagne pastorale a tenu ses promesses
en dépit de poches d'insuffisance de la disponibilité de fourrage et d'eau**

NOTE SYNTHÈSE DE LA SITUATION PASTORALE

Novembre 2016

1. INTRODUCTION

Le Réseau Billital Maroobè (RBM) a initié, en 2013, une veille informative effectuée par ses Antennes nationales du Burkina Faso, du Mali et du Niger. Le Réseau a assigné à la veille trois missions essentielles :

- a) observer la dynamique pastorale et les modalités de circulation de l'information dans la zone transfrontalière ;
- b) relayer les informations relatives à la situation des pasteurs ;
- c) fournir des éléments permettant de développer des stratégies opérationnelles transfrontalières d'accès aux ressources pastorales.

En 2014, le RBM a élargi la veille à l'ensemble des sept pays où il est implanté. En 2015, deux nouveaux adhérents, le Togo et le Tchad, viennent participer également à la veille informative qui couvre maintenant neuf pays : le Bénin (l'ensemble du territoire national), le Burkina Faso (régions de l'Est et du Sahel), le Mali (régions de Gao, de Tombouctou, de Kidal et de Kayes), la Mauritanie (wilaya de Gorgol et de Hodh El Gharbi), le Niger (régions de Tillabéry, de Diffa, et de Tahoua), le Nigeria (Etats de Kano, de Kaduna et de Katsina), le Sénégal (la zone pastorale du Ferlo, soit les départements de Linguère, de Podor et de Matam), le Tchad (régions de Hadjer Lamis, de Mayo kebbi Est et du Chari Baguirmi) et le Togo (l'ensemble du territoire national).

L'objectif de la veille informative est d'assurer un suivi proactif de la situation pastorale et des menaces qui pèsent sur les familles de pasteurs. Ainsi, le RBM cherche à avoir la possibilité d'alerter les pouvoirs publics, afin qu'ils puissent déclencher des actions rapides et efficaces destinées à atténuer les souffrances vécues par les éleveurs et à renforcer les systèmes pastoraux.

Les informations collectées portent sur :

- la situation pastorale (déroulement de la saison des pluies, production fourragère, état des ressources en eau, mouvements des éleveurs et situation des marchés à bétail) ;
- les événements critiques (situation des réfugiés, conflits, exactions, etc.) ;
- les initiatives politiques en cours (actions innovantes) ;
- les mesures prioritaires et les recommandations.

2. DYNAMIQUE DES RESSOURCES PASTORALES

La saison des pluies a commencé précocement, dès mai-juin, dans la majeure partie de la zone pastorale, avec des quantités de pluie globalement supérieures à celles des années passées. L'hivernage s'est ensuite installé progressivement et de façon prometteuse pour la campagne pastorale avec un développement favorable des pâturages, un bon remplissage des points d'eau et donc une sortie rapide de la période de soudure. Les récoltes ont commencé en fin septembre libérant ainsi les champs qui deviennent un complément important en espaces pâturables. La campagne pastorale s'achève donc sur un sentiment de satisfaction car globalement meilleure à celles des années passées même si des poches subsistent où la disponibilité du fourrage et de l'eau d'abreuvement est insuffisante.

2.1 Situation des pâturages

Au Bénin, les récoltes ont libéré les couloirs de passage et les espaces inondées pendant la saison des pluies ont laissé la place à des pâturages verdoyants. Les bas-fonds sont également devenus des espaces de pâturage parce que les cultures ont été récoltées.

La situation des pâturages dans la région de l'Est du Burkina Faso en ce début de saison sèche froide est encore bonne sur l'ensemble des provinces comparé à la même période de l'année passée. Cependant les pâturages sont plus abondants dans certaines parties de la région que dans d'autres même si quelques fois les zones déficitaires sont aussi des zones de concentration des animaux. C'est le cas dans la province de la Gnagna entre Coalla et Liptougou, vaste espace loin des champs de culture mais sans herbe, zone de croisement des animaux transhumants provenant du Yagha dans le Sahel Burkinabè et ceux du Niger (Diagouroupani). Par contre, la partie nord de la commune de Coalla dispose d'un stock important de pâture et accueille les animaux de la zone de Yalgo dans le centre nord du pays et de Bani dans la province du Seno en plus des animaux locaux, de Manni, et de Bogandé. La zone de pâture de Bantinima dans la commune de Liptougou dispose également de pâturage pouvant contenir les animaux jusqu'au mois d'avril et, après, les animaux vont descendre vers le sud (Natiaboani et Kompienga). Dans la province de la Tapoa la situation est assez bonne aussi surtout dans les communes de Logobou, Tambaga et partiaga. Les animaux de cette province sont concentrés actuellement le long de la chaîne de Gobnangou sur les résidus de récoltes. Dans la province du Gourma la situation est également assez bonne, particulièrement dans la zone pastorale de Tapoa-Boopo mais aussi dans les zones de pâture de Momba, Potiamanga et Namoungou. Les espaces de pâture non sécurisés dans les villages de Kodjonti et Gbedssaga disposent également de pâturage. Les troupeaux de la province sont actuellement sur les pâturages verts au bord des cours d'eau et sur les résidus de récolte. Dans la province de la Kompienga la situation est aussi bonne, les pâturages sont plus localisés dans les zones de Toutourgou, Fanwargou et Gnorgou. Dans la province de la Komondjari la zone de pâture de Pièli et de Tiargou dispose de stock important de pâturage mais c'est le manque d'eau qui obligera les éleveurs à partir en transhumance dans les semaines à venir.

La situation des pâturages est moyenne dans la région du Sahel au Burkina Faso et même inquiétante dans les provinces de Séno (Dori, Sambonaye, Goudebo, Korïa) et du Soum (Djibo, Nassoumbou).

Au Mali, les régions de Kidal, Mopti, Ménaka, Tombouctou et Kayes, connaissent une bonne année avec des pâturages et points d'eau assez bien fournis. Par contre dans la région de Gao, la situation reste préoccupante en raison de l'insuffisance de pâturages dans le gourma oriental.

En Mauritanie les pâturages sont abondants au Guimakha, dans les deux Hodhs et le Gorgol où le disponible fourrager est aussi important qu'à la même période de l'année dernière. Le couvert fourrager et sa valeur nutritive varient d'une région à une autre et, parfois, d'une zone à une autre de la même région. Les mares sont presque totalement asséchées dans la zone de concentration du cheptel (les deux Hodhs et l'Assaba) dans la partie sylvo-pastorale.

Les feux de brousse ont commencé dans quelques régions (Brakna, Gorgol et Hodh El Charghi) la dernière décade d'octobre.

Au Niger, malgré un démarrage prometteur, la fin de la campagne est marquée par un arrêt précoce des pluies. Le cumul pluviométrique est en deçà de celui de l'an dernier. La zone de Tillia dans la région de Tahoua connaît un déficit fourrager important ainsi que la zone de Bermo dans la région de Maradi. La fête des éleveurs qui s'est tenue récemment a abordé la question avec les leaders présents. Cette situation est la même la région de Tillabéry. Diffa avait enregistré un bon niveau de pâturage mais le repli précoce dans ces zones avec l'arrêt précoce des pluies entrainera un déficit certain.

Au Sénégal, en cette période de sortie d'hivernage, les pâturages sont abondants (plus de trois fois le disponible fourrager, à la même période de l'année dernière). Le couvert végétal est de bonne qualité alimentaire pour le bétail et s'est presque totalement asséché dans la zone sylvopastorale. L'on constate l'apparition des sauterelles dans l'herbe. Ces bestiaux dévorent les pâturages et sont aussi toxiques, si ingérés en abondance par les ruminants. Les feux de brousse ont commencé depuis la troisième décade du mois d'octobre.

Au Togo, les pâturages dans les régions Maritimes et des Plateaux sont excellents après la dernière saison des pluies. Les pâturages des régions Centrales et de la Kara sont assez bonnes dans l'ensemble. Les pâturages de la région des savanes sont acceptables autour de la préfecture de l'Oti et moyennes dans les zones pastorales de la préfecture de Kpendjal.

2.2 Santé animale

La situation sanitaire est satisfaisante dans l'ensemble. Cependant, on relève qu'août et septembre ont été difficiles pour les éleveurs béninois car les troupeaux ont été menacés par la fièvre aphteuse.

On relève également dans l'Est du Burkina des cas de fièvre aphteuse, de dermatose nodulaire, de pasteurellose bovine et une maladie des petits ruminants dont les symptômes sont des ballonnements qui provoquent la mort de l'animal.

Au Mali, la situation sanitaire est jugée satisfaisante dans la zone de Kayes, et vers la frontière avec la Mauritanie. Quelques cas de trypanosomiase ont été signalés dans les régions du Nord du Mali et celle de Kayes.

La peste des petits ruminants, le botulisme des bovins, l'entérototoxicité chez les petits ruminants et la gale des dromadaires ont affecté l'embonpoint du bétail et entraîné des pertes dans les troupeaux mauritaniens. Le Président de la République en personne a lancé, pour la première fois, la campagne de vaccination 2016-2017.

Au Niger, une épidémie de la fièvre du Rift sévit dans la région de Tahoua. Ceci a eu pour conséquences une baisse drastique des termes d'échanges au niveau de cette zone. Les ménages des éleveurs ont au cours d'un entretien exprimé leur désarroi car les ressources tirées de la vente des sous-produits du lait n'existent plus. Ceci accroît leur vulnérabilité.

On signale aussi quelques cas de fièvres aphteuses au Togo dans la zone pastorale des plateaux et quelques foyers suspects de douves de foi et de dermatoses dans les préfectures de Haho et de Zio.

2.3 Situation des points d'eau

En novembre, le niveau de remplissage des cours d'eau et des mares est très bon au Bénin pour l'abreuvement des animaux. L'espoir est permis de croire à la disponibilité suffisante en eau pour le reste de l'année.

Le niveau de remplissage des points d'eau est assez bon avec des points d'eau accessibles aux éleveurs de l'Est du Burkina Faso. Par contre, dans la région du Sahel, les mares pastorales et barrages connaissent un début de baisse de niveau pour causes de concentrations animales et d'évaporation. A cela s'ajoute la panne du forage Christine.

Au Mali, toutes les grandes mares en zones pastorales ont été remplies d'eau pendant l'hivernage. Les points d'eau potable en milieu pastoral demeurent très insuffisants. Ceux existants subissent des pannes récurrentes.

Les mares ont commencé à tarir en Mauritanie et au Sénégal. Les forages et puits pastoraux restent dans l'ensemble bien remplis, et l'abreuvement du cheptel se passe de façon normale. Cependant, le besoin d'abreuvement augmente et les forages subiront une pression forte avec un temps de fonctionnement multiplié par trois ou quatre qui use vite les équipements d'exhaure.

Le remplissage des mares et des cours d'eau du Niger est en baisse. Les petits cours d'eau ne contiennent plus d'eau. L'ensablement complique cette situation.

Dans l'ensemble, la situation des points d'eaux au Togo est bonne avec des mares et des cours d'eaux remplis même si parfois les couloirs et les pistes qui mènent vers ces points d'eaux sont obstrués. Dans certains endroits comme la Savane les négociations avec les services de l'environnement, les comités de transhumance et les associations d'éleveurs ont permis de tracer des couloirs vers les points d'eaux qui débouchent dans les réserves.

2.4 Mouvements des éleveurs et du bétail

Au Bénin, les animaux ont rejoint leur terroir d'attache. Les familles d'éleveurs profitent pleinement des revenus tirés de la vente du lait. Cette redescente des troupeaux a permis de relancer de plus belle les activités des laiteries comme dans la commune de Gogounou.

Le départ des éleveurs de la région de l'Est du Burkina Faso en transhumance intervient plus tard par rapport à l'année passé où ils avaient commencés en début novembre. Les premiers troupeaux qui sont contraints de partir par manque d'eau ont commencé la descente vers le sud au cours de la troisième semaine de novembre. D'ici la mi-décembre le nombre de troupeaux de la région qui vont entamer la descente vers le sud va certainement croître. Si certains partent faute d'eau, d'autres ont fait le choix de partir avec des animaux solides pour éviter d'attendre et partir après avec des animaux affaiblis.

Les mouvements des animaux du Sahel burkinabè sont limités. L'on constate une forte concentration des transhumants venants du Mali autour des mares dans l'extrême Nord du Sahel.

Les éleveurs du Nord Mali et leurs troupeaux entament les départs vers les zones humides : vallées, grandes mares, zones agricoles après les récoltes. Du fait de l'insécurité au Nord Mali et suite à des affrontements entre groupes armés, plusieurs centaines d'éleveurs pasteurs sont encore déplacés dans la région de Gao en provenance des sites des régions de Kidal et de Ménaka.

En Mauritanie, la transhumance transfrontalière vers le Sénégal et le Mali n'a pas encore pris d'ampleur. Par contre certains éleveurs de petits ruminants sont partis vers le nord du Mali. Le mouvement de bétail malien vers la zone de cure salée de l'Est Mauritanien continue mais il va sûrement repartir dans les prochains jours.

Au Niger, les troupeaux sont actuellement concentrés dans les bourgoutières des régions du fleuve Niger, autour des points d'eau permanents et dans les zones de concentrations habituelles au sud du pays. Cette année, on note également une descente précoce vers le sud.

Dans le Ferlo sénégalais, le gros bétail est stationnaire. Par contre, les petits ruminants ont repris la direction du sud ainsi que les agropasteurs du bassin arachidier qui étaient venus se réfugier en zone sylvo-pastorale. Le bétail investissant la cure salée du nord va également certainement repartir dans les prochains jours.

Le Togo reçoit actuellement un grand nombre de transhumants venant des pays voisins avec une forte concentration d'animaux dans toutes les régions du Togo. Les mouvements des éleveurs et du bétail vers les régions des plateaux et des maritimes ont commencé en octobre.

3. SITUATION DES MARCHES A BETAIL

Plusieurs marchés de la région subissent une chute des prix liée à celle du naira, la monnaie du Nigeria, ainsi qu'au conflit imposé par Boko Haram qui rend difficile le convoyage du bétail vers l'important marché nigérian. Il est ainsi du Bénin, du Mali, du Niger et du Burkina Faso. Selon le témoignage d'un éleveur burkinabè, le plus gros problème cette année n'est pas le pâturage mais l'écoulement du bétail.

4. EVENEMENTS CRITIQUES

4.1 Situation des réfugiés

Les éleveurs pasteurs déplacés du Mali, réfugiés au Burkina Faso, au Niger et en Algérie, ont regagné leur terroir d'attache pour la plupart. Toutefois, les affrontements violents entre les groupes armés Ifoghas et Imgad dans la région de Kidal, les attaques des groupes terroristes au Niger et au Mali ont entraîné un mouvement nouveau des éleveurs qui ne savent plus quelle est la meilleure destination sur le plan sécuritaire.

Aussi, les déplacements précipités de plusieurs centaines de ménages d'éleveurs de la région de Mopti vers la Mauritanie fuyant les foyers de violences dans cette région. Ceci est lié à la

prolifération de groupes armés et d'attaques répétitives. Les éleveurs pasteurs sont très souvent victimes d'amalgames d'où leur mouvement vers la Mauritanie et d'autres zones du Mali.

Tout autour du lac Tchad, au Cameroun, au Niger, au Nigeria et au Tchad, les attaques de Boko Haram continuent de déplacer des populations au sein même de leur pays où à travers les frontières.

4.2 Situation sécuritaire et conflits

La fin de la campagne agricole a été particulièrement marquée par un conflit intercommunautaire au Niger dans la commune de Bangui/Région de Tahoua qui a fait 26 morts et 8 blessés graves le 1^{er} novembre. Les victimes sont toutes des éleveurs pasteurs. Des djihadites venus du Mali ont attaqué, le 8 novembre, Banibangou, localité nigérienne frontalière, tuant cinq militaires. Quatre autres sont portés disparus. Suite à cette attaque, des pasteurs ont été interpellés par la gendarmerie. L'intervention a coûté la vie à deux éleveurs. Toujours au Niger, des cas de conflits du fait de l'accaparement des terres sont signalés.

La région du Sahel du Burkina a subi une attaque terroriste dans la zone frontalière avec le Mali, un braquage dans la zone de Deou et un assassinat dans la zone de Djibo.

L'insécurité résiduelle au Mali demeure encore une vive préoccupation des autorités, des élus communaux et des organisations internationales des droits de l'homme. Malgré les dispositions sécuritaires, les Accords de Paix signés en 2015, l'insécurité persiste principalement dans les zones pastorales où la présence des forces régulières paraît quasi nulle. Les éleveurs pasteurs ressentent cette insécurité par la poursuite des enlèvements et des vols de bétail à main armée avec des incursions jusqu'au Niger voisin où des milices et des bandits armés maliens ont attaqué des transhumants dans la région de Tillabéry.

Le règlement par le voie diplomatique et l'arrêt de rapatriement par le Sénégal des troupeaux de dromadaires mauritaniens vers leur pays d'origine, entamé en début de campagne, a été salué avec un grand soulagement par les éleveurs concernés.

5. ACTIONS INNOVANTES

Rencontre de Haut Niveau sur la transhumance: La 3^{ème} édition s'est tenue les 28-30 Septembre 2016 à Lomé. L'objectif était de faire l'état de mise en œuvre des recommandations de la 2^{ème} Editions de Cotonou, de dégager de nouvelles orientations pour la transhumance apaisée lors de la prochaine campagne et d'échanger sur une stratégie de mobilisation des ressources pour financer le PRIDEC. Le niveau de mise en œuvre des recommandations de Cotonou est globalement satisfaisant. La rencontre a souligné l'importance de l'établissement de cadres de concertation transfrontaliers et de la nécessité de se doter d'un plan régional de transhumance. Un appel a été lancé aux bailleurs de fonds pour le financement du PRIDEC. La 4^{ème} Edition aura lieu à Abidjan en août 2017.

Atelier de caractérisation des cibles et lancement du Projet FISOREP : Il a eu lieu les 7-9 septembre 2016 à Ouagadougou. Le RBM, accompagné par OXFAM et VSF-Belgique, a examiné des outils et instruments de ciblage des ménages vulnérables et leur adaptation aux réalités du monde pastoral. Les échanges visaient principalement à affiner les cibles et les

indicateurs de résultats, en l'occurrence la formulation des indicateurs relatifs à l'amélioration du seuil de viabilité économique des ménages pastoraux et l'atteinte, par les banques d'aliments du bétail, du seuil de viabilité économique et sociale. L'atelier a recommandé l'élaboration d'un guide méthodologique visant à traduire sous forme d'orientations de travail les éléments saillants des travaux.

Processus de formulation du PREDIP : C'est la composante régionale du PRIDEC. Elle sera financée par l'Union européenne (UE) sous l'intitulé « Programme régional de dialogue et d'investissement pour le pastoralisme et la transhumance au Sahel et dans les pays côtiers d'Afrique de l'Ouest (PRIDEP) ». Après une mission d'identification qui a sillonné les 5 pays côtiers et les 3 pays sahéliens (Burkina, Mali, Niger) et la restitution à Ouagadougou en présence du RBM, les consultants ont repris le chemin pour la mission d'identification et se trouvent actuellement à Niamey.

PREGEC de septembre : la concertation régionale sur les perspectives agricoles et alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (PREGEC) s'est tenue à Lomé les 19-21 septembre 2016. La pré évaluation de la campagne fait ressortir une situation pastorale globalement satisfaisante : un bon remplissage des points d'eau, l'abondance du pâturage et la maîtrise des épizooties. Cependant, des poches de faible production fourragère ont été constatées par endroit en Mauritanie, au Mali, au Niger et au Tchad. Sur proposition du RBM, il a été recommandé aux Etats de prendre des dispositions pour protéger et faciliter l'accès aux ressources pastorales disponibles.

Etude sur l'état des lieux des cadres de concertation sur la transhumance transfrontalière dans les pays du PRAPS : L'atelier de restitution auquel a participé le RBM s'est tenu à Lomé Togo, le 27 septembre 2016. Les participants ont, entre autres, recommandé l'appui à la production de données sur la contribution économique de la transhumance transfrontalière dans laquelle le RBM est déjà engagé et des ateliers de restitution des résultats de l'étude sur les sous-espaces transfrontaliers par les PRAPS nationaux.

Relance d'OPTIMAOC : Un deuxième atelier sur le déploiement de la plateforme Web sur la toile de l'observatoire des terres de parcours et de l'intégrité des couloirs de transhumance et commerciaux pour la mobilité du bétail en Afrique Sahélienne de l'ouest et du centre (OPTIMAOC) s'est tenu à Koudougou les 12-13 octobre 2016. Ont participé aux travaux pour représenter notre Réseau la Coordination Technique Régionale RBM, CRUS, RECOPA, AREN, GNAP, TASSAGHT aux côtés des réseaux régionaux APESS et ROPPA. L'atelier a restitué aux participants le voyage d'étude en Ethiopie et au Kenya auquel participait le RBM ainsi que la participation du RBM et du PASHA à l'AG régionale de l'ILC à Accra. Les participants se sont entendus sur la nomenclature des conflits à prendre en compte par OPTIMAOC et, examiné les opportunités de financements à venir. En attendant, le PASHA s'est engagé à soutenir OPTIMAOC pendant cette période transitoire et le RBM va lui soumettre une proposition.

Projet de renforcement de la gouvernance régionale de la résilience et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle en Afrique de l'Ouest : l'UE a identifié ce projet dans le cadre du programme régional du 11^{ème} FED. Une mission de formulation est en cours et visite les différents pays. Elle est chargée de proposer des solutions et moyens pour une meilleure efficacité de la gouvernance de la Sécurité alimentaire et nutritionnelle et de la résilience. Elle s'est longuement entretenue avec la CTR à Niamey avec laquelle des pistes

d'actions ont été explorées (renforcement des capacités des leaders pour porter le dialogue politique et le plaidoyer, renforcement d'OPTIMAOC, gouvernance du foncier pastoral, renforcement des capacités des réseaux régionaux pour assurer la mise en œuvre d'AGIR,...).

Assemblée Générale régionale de l'ILC : Le RBM, en sa qualité de membre de la Coalition, y a participé les 19-22 septembre 2016 à Accra. Il a présenté l'OPTIMAOC et des perspectives de financement de l'observatoire ont été discutées.

6. RECOMMANDATIONS

- Instaurer une collaboration entre les réseaux d'OP d'éleveurs et les SAP des pays en déroulant des HEA plus pastoraux ; des réflexions plus approfondies sur les seuils de survie et les seuils de protection des moyens d'existence ; exerçant le plaidoyer pour une reconnaissance plus spécifique par les dispositifs nationaux de la période de soudure pastorale et du paquet d'appuis adaptés aux préoccupations pastorales.
- Renforcer les synergies et les complémentarités entre les différentes initiatives régionales en faveur du développement pastoral (PRAPS, PRIDEC, PREDIP), notamment en rendant effective l'instance ad hoc de planification et de coordination de ces initiatives ;
- Mobiliser les partenaires autour du financement du PRIDEC, notamment lors de la réunion de l'ECOWAP Donors Group qui se tiendra en marge du Comité Ministériel Agriculture de la CEDEAO, le 24 novembre 2016 à Abuja.
- Améliorer le maillage des points d'eau pour plus de disponibilité dans le temps d'eau d'abreuvement afin que les troupeaux exploitent plus longtemps le disponible fourrager par la maintenance des puits et forages pastoraux existants et la réalisation de nouveaux;
- Améliorer l'offre de soins vétérinaires de proximité, notamment les vaccinations, pour maîtriser les risques de prolifération des épizooties ;
- Engager des actions de viabilisation des sites d'accueil des éleveurs pasteurs réfugiés et déplacés et mobiliser des ressources financières en leur faveur;
- Encourager et accompagner les jeunes éleveurs démunis et vulnérables dans la recherche d'emplois afin de limiter les tentations éventuelles favorables aux groupes pourvoyeurs de crimes organisés (terroristes, narco trafiquants)
- Protéger les pâturages disponibles contre les feux de brousse par la réalisation de bandes pare-feu;
- Mettre à disposition l'aliment bétail à temps et en quantité suffisante dans toutes les zones de grande concentration pour éviter la surcharge animale et la dégradation des pâturages ;
- Surveiller les zones sensibles en vue de prendre des mesures nécessaires à temps pour palier le manque de pâturage ;
- Sécuriser les couloirs de passage des animaux, pour exploiter le pâturage existant
- Elaborer et mettre en œuvre des stratégies efficaces de prévention et de gestion des conflits.